LA COLONIE D'IZIEU
mai 1943 - avril 1944

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES
ISSUES DES ARCHIVES DE LA MAISON D'IZIEU

Maison d'Izieu/Coll. succession Sabine Zlatin

www.memorializieu.eu

Maison d'Izieu, mémorial des enfants juifs exterminés
70 route de Lambraz – 01300 Izieu
téléphone: 04 79 87 21 05 / fax: 04 79 87 59 27

MAISON
mémorial des enfants juifs exterminés
D'IZIEU

La colonie d'Izieu, mai 1943-avril 1944

Exposition de photographies issues des archives de la Maison d'Izieu

Présentation de l'exposition page 1

Rappel historique page 2

L'exposition page 5

Fiche technique page 23

La colonie d'Izieu, mai 1943-avril 1944

Les photographies présentées proviennent de plusieurs collections de particuliers ayant tous été à la colonie d'Izieu ou l'ayant côtoyée, à des moments divers, entre 1943 et 1944 : Henri Alexander, Marie-Louise Bouvier, Philippe Dehan, Paul Niedermann, Renée Pallarés-Pariselle, Paulette Pallarés-Roche, la famille Perticoz et Sabine Zlatin. La collection de Sabine Zlatin, qui fut la fondatrice et la directrice de la colonie, est déposée à la fois à la Bibliothèque Nationale de France et à la Maison d'Izieu. Henri Alexander a fait don, en juin 2002, de sa collection à la Maison d'Izieu.

Les principales photographies exposées ont été prises au cours de l'été 1943 par deux adolescents, Paul Niedermann et Henri Alexander, deux éducatrices, Renée et Paulette Pallarés, et Philippe Dehan, le cuisinier. Sept photographies ont été prises le 26 mars 1944, douze jours avant la rafle, par Marie-Louise Bouvier, nièce de la propriétaire de la ferme voisine, Mme Perticoz. En l'état actuel des recherches, nous ne possédons aucune photographie pour l'automne 1943 et l'hiver 1943/1944.

Dans cet ensemble, treize clichés sont inédits et de nombreuses photographies sont présentées pour la première fois et dans leur cadrage original. Elles expriment l'apparente insouciance d'une colonie ordinaire : photos de groupes, représentation théâtrale, jeux dans les prés, séances de pluches, toilette, lessive, distribution du courrier, etc.

Cette exposition de la Maison d'Izieu a été réalisée par Pierre-Jérôme Biscarat, Kathel Houzé, Eric Ressort et André Tardy.
Nous remercions tout particulièrement le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon pour le prêt des cadres lors de l'accrochage à la Maison d'Izieu.

Rappel historique

En 1940 et 1941, les Français ne réagissent guère aux persécutions antisémites. Les Eglises demeurent silencieuses, les mouvements de Résistance sont encore inorganisés. Seules des œuvres caritatives viennent en aide aux juifs, notamment dans les camps d'internement français. Parmi elles, une organisation juive, l'Oeuvre de Secours aux Enfants (OSE), très active dans le sud de la France, s'emploie à faire libérer les jeunes internés.
Née en Pologne en 1907, Sabine ZLATIN, alors infirmière de la Croix Rouge, fait accueillir des enfants à partir de 1942 dans le home ouvert par l'OSE à Palavas-les-Flots. Elle a obtenu pour cela le soutien de la préfecture de l'Hérault et l'aide de l'abbé Prévost.

Dans son zèle antisémite, le gouvernement de Vichy avait proposé aux Allemands, lors des grandes rafles de l'été 1942, de déporter les enfants de moins de seize ans jusqu'alors épargnés en zone non occupée. Très vite, les maisons d'enfants ne sont donc plus un refuge sûr. Seule la zone occupée par les Italiens offre une relative sécurité, parce que les Italiens, au contraire des autorités françaises, se refusent à arrêter les juifs et à les livrer aux nazis.

En avril 1943, la situation se dégradant dans l'Hérault, Sabine Zlatin et son mari Miron partent, sur la demande du préfet, avec quelques enfants vers l'Ain, alors sous occupation italienne. Aidés par le sous-préfet de Belley, Pierre-Marcel Wiltzer, ils s'installent dans une grande maison à Izieu, petit village situé à une vingtaine de kilomètres au sud de Belley, à la limite de la Savoie et de l'Isère. Le site dégage un sentiment de sérénité et son isolement semble constituer un refuge pour ces enfants juifs face aux persécutions.
En quelques semaines, la vie s'organise. Entre mai 1943 et avril 1944, la colonie accueille plus d'une centaine d'enfants. Une institutrice, Gabrielle Perrier, y est nommée à la rentrée scolaire d'octobre 1943. Les " enfants d'Izieu " réapprennent à vivre, beaucoup ont subi plusieurs mois d'internement, ont été brutalement séparés de leur famille ou sont souvent orphelins d'un ou deux parents, ces derniers ayant été déportés. La maison sert de lieu de passage à ces enfants, avant qu'ils soient pris en charge par une famille d'accueil, une autre colonie ou une filière pour gagner la Suisse.

En zone non occupée, l'OSE, dès la fin du mois d'août 1942, a pris la décision de fermer les maisons d'enfants et d'organiser leur sauvetage par des voies clandestines. Petit à petit, tous les refuges sont fermés avant que l'OSE n'organise son repli à Chambéry. Le 8 septembre 1943, l'Italie capitule et l'armée allemande occupe aussitôt les départements de l'ancienne zone italienne. En février 1944, la Gestapo arrête le personnel de l'OSE à Chambéry. Consciente de la précarité de leur refuge à Izieu, Sabine Zlatin entreprend des démarches pour disperser les enfants et les placer en sécurité. C'est à Montpellier, où elle était venue demander l'aide de l'abbé Prévost, qu'elle apprend la nouvelle de la rafle.

Le 6 avril 1944, alors que les enfants se préparent à prendre leur petit déjeuner, des hommes de la Wehrmacht dans deux camions, accompagnés d'une voiture de la Gestapo de Lyon - sur ordre de Klaus Barbie - font irruption devant la maison et raflent les quarante-quatre enfants présents et les sept adultes qui s'occupent d'eux. Seul un ancien éducateur de la colonie, Léon Reifman, parvient à s'enfuir en sautant d'une fenêtre. Les fermiers voisins, les Perticoz, l'aident à se cacher.

Enfants et adultes sont emprisonnés la première nuit au fort Montluc à Lyon puis envoyés au camp de Drancy, où ils arrivent le 8 avril 1944. Cinq jours plus tard, le 13, par le convoi n°71, 34 des enfants et 4 adultes sont déportés à Auschwitz-Birkenau, où ils sont tous gazés dès leur arrivée, à l'exception de Léa Feldblum. 8 autres enfants et 3 éducateurs sont déportés vers le même camp d'extermination dans les convois n°72 (29 avril), 74 (20 mai), 75 (30 mai) et 76 (30 juin), et assassinés à leur tour de la même façon. Miron Zlatin et les deux adolescents de la colonie, Théo Reis (16 ans) et Arnold Hirsch (17 ans) sont, eux, déportés le 15 mai 1944. Leur convoi (n°73), uniquement composé d'hommes et de jeunes gens, va de Drancy à Kovno, en Lituanie, puis vers la forteresse de Tallin, en Estonie, où ils sont abattus par les SS durant l'été 1944.

Agés de 4 à 17 ans, les 44 enfants d'Izieu ont été assassinés au seul motif qu'ils étaient nés juifs.

Liste des 44 enfants et des 7 éducateurs arrêtés le 6 avril 1944. Tous ont été assassinés parce que nés juifs. Cette liste a été établie grâce aux registres de Miron Zlatin recueillis après la rafle par Sabine Zlatin. Elle a été complétée et documentée grâce aux recherches de Serge Klarsfeld pour le procès de Klaus Barbie.

Sami Adelsheimer, 5 ans, originaire d'Allemagne
Hans Ament, 10 ans, originaire d'Autriche
Nina Aronowicz, 11 ans, originaire de Belgique
Max-Marcel Balsam, 12 ans, originaire de France
Jean-Paul Balsam, 10 ans, originaire de France
Esther Benassayag, 12 ans, originaire d'Algérie
Elie Benassayag, 10 ans, originaire d'Algérie
Jacob Benassayag, 8 ans, originaire d'Algérie
Jacques Benguigui, 12 ans, originaire d'Algérie
Richard Benguigui, 7 ans, originaire d'Algérie
Jean-Claude Benguigui, 5 ans, originaire d'Algérie
Barouk-Raoul Bentitou, 12 ans, originaire d'Algérie
Majer Bulka, 13 ans, originaire de Pologne
Albert Bulka, 4 ans, originaire de Belgique
Lucienne Friedler, 5 ans, originaire de Belgique
Egon Gamiel, 9 ans, originaire d'Allemagne
Maurice Gerenstein, 13 ans, originaire de France
Liliane Gerenstein, 11 ans, originaire de France
Henri-Chaïm Goldberg, 13 ans, originaire de France
Joseph Goldberg, 12 ans, originaire de France
Mina Halaunbrenner, 8 ans, originaire de France
Claudine Halaunbrenner, 5 ans, originaire de France
Georgy Halpern, 8 ans, originaire d'Autriche
Arnold Hirsch, 17 ans, originaire d'Allemagne
Isidore Kargeman, 10 ans, originaire de France
Renate Krochmal, 8 ans, originaire d'Autriche
Liane Krochmal, 6 ans, originaire d'Autriche
Max Leiner, 8 ans, originaire d'Allemagne
Claude Levan-Reifman, 10 ans, originaire de France
Fritz Loebmann, 15 ans, originaire d'Allemagne
Alice-Jacqueline Luzgart, 10 ans, originaire de France
Paula Mermelstein, 10 ans, originaire de Belgique
Marcel Mermelstein, 7 ans, originaire de Belgique
Theodor Reis, 16 ans, originaire d'Allemagne
Gilles Sadowski, 8 ans, originaire de France
Martha Spiegel, 10 ans, originaire d'Autriche
Senta Spiegel, 9 ans, originaire d'Autriche
Sigmund Springer, 8 ans, originaire d'Autriche
Sarah Szulklaper, 11 ans, originaire de France
Max Tetelbaum, 12 ans, originaire de Belgique
Herman Tetelbaum, 10 ans, originaire de Belgique
Charles Weltner, 9 ans, originaire de France
Otto Wertheimer, 12 ans, originaire d'Allemagne
Emile Zuckerberg, 5 ans, originaire de Belgique

Lucie Feiger, 49 ans, originaire de France
Mina Friedler, 32 ans, originaire de Pologne
Sarah Levan-Reifman, 36 ans, originaire de Roumanie
Eva Reifman, 61 ans, originaire de Roumanie
Moïse Reifman, 62 ans, originaire de Roumanie
Miron Zlatin, 39 ans, originaire de Russie
et
Lea Feldblum, 25 ans, originaire de Pologne,
seule survivante

Les enfants et les adultes qui s'occupaient d'eux sont partis de Drancy par six convois successifs, du 71 (13 avril 1944) au 76 (30 juin 1944).

L'exposition

2 juin 2002.
La Maison d'Izieu a réuni certains de ceux qui, enfants, y avaient un temps trouvé refuge pendant la guerre.
De gauche à droite. A l'arrière-plan : Bernard Waysenson, Alexandre Halaunbrenner, Adolphe Waysenson, Yéhudit Hoelzel, Paul Niedermann, Alfred Adler ; *devant eux* : Samuel Pintel, Renée Pariselle-Pallarés, Diane Fenster (Popowski), Hélène Waysenson, Edmond Adler ; *au premier plan* : Claude Raiz, Georges Hirtz, Henri Alexander.

Maison d'Izieu.

Du 31 mai au 2 juin 2002, la Maison d'Izieu a réuni une quinzaine de ces anciens enfants de la colonie, qui vivent aujourd'hui en France ou à l'étranger, afin de les associer pleinement au travail de mémoire entrepris. Ces journées ont permis de recueillir leurs témoignages et des documents photographiques, parmi lesquels de nombreux clichés inédits, dont certains sont exposés ici. Si, à ce jour, nous ne sommes pas parvenus à identifier tous les enfants, de longues séances de travail collectif sur des agrandissements, avec ces anciens, l'équipe de la maison et Gabrielle Perrier, devenue Mme Tardy, leur institutrice, ont permis de reconnaître plusieurs des enfants et des adultes figurant sur ces photographies et de leur restituer ainsi leur nom et leur identité.

Entre mai 1943 et avril 1944, la colonie d'Izieu accueille plus d'une centaine d'enfants. Lors de l'été 1943, où la plupart des photographies ont été prises, elle regroupera jusqu'à plus de soixante enfants en même temps.

2 / Colonie d'Izieu, été 1943.

Par rangée, de gauche à droite, en partant du fond : Arnold Hirsch, Raoul Bentitou, une jeune fille non identifiée ; Théo Reis, Marcelle Ajzenberg, Miron Zlatin (directeur et économe de la colonie) et tenant un chapeau au bout d'un bâton, Max-Marcel Balsam ; un enfant non identifié, Philippe Dehan, Berthe Mering, un enfant non identifié sur les genoux de Miron Zlatin ; un enfant non identifié à quatre pattes, debout déguisé : Jacques Benguigui, Paula Mermelstein, Georgy Halpern, Sigmund Springer (la tête tournée), Esther Benassayag, Nina Aronowicz, Claude Levan-Reifman (dont on n'aperçoit que les yeux), deux enfants non identifiés ; assis avec une chemisette blanche : Henri Verdier, au premier plan avec un ciré noir : un enfant non identifié.

Maison d'Izieu / Coll. succession S. Zlatin.

3 / Eté 1943.
Au centre : hameau de Lélinaz où se situe la colonie des enfants ; *au dernier plan, en haut à gauche* : l'église et quelques maisons du village de Champagneux ; *en contrebas de ce village, à droite* : le Rhône ; *à l'extrémité droite* : le lac de Pluvis.

Coll. Philippe Dehan.

4 / Carte postale datant de l'avant-guerre, envoyée le 5 août 1939. Avant la guerre, cette maison servait de colonie de vacances. Entre avril 1943 et avril 1944, elle fut le refuge et le lieu de vie de nombreux enfants juifs et des adultes qui s'occupaient d'eux.

Maison d'Izieu.

5 / Eté 1943.
De gauche à droite. Au dernier plan, en partant du deuxième : Théo Reis, Paulette Pallarés, Arnold Hirsch, Marcelle Ajzenberg, une jeune fille non identifiée, Barouk-Raoul Bentitou ; *au centre* : Paula Mermelstein, Sigmund Springer, Joseph Goldberg ?, Nina Aronowicz.
Les enfants assis au premier plan ne sont pas identifiés.

Coll. Philippe Dehan.

6 / Eté 1943.
A l'arrière-plan, de gauche à droite, en deuxième et troisième : Henri Alexander, Alec Bergman, *l'adulte, au centre* : Léon Reifman, *à sa droite* : Paulette Pallarés (la jeune fille brune) ; *au centre* : Jacob Benassayag (le garçon à la chemise blanche et aux bretelles), *derrière lui, à sa droite* : Egon Gamiel ; *devant Léon Reifman* : Nina Aronowicz, *à la gauche de celle-ci* : Paula Mermelstein, Sigmund Springer ; *au premier plan, debout, deuxième en partant de la droite* : Emile Zuckerberg ; *derrière lui, à sa droite* : Elie Benassayag ; *assis, en premier en partant de la gauche* : Albert Bulka (dit Coco).

Maison d'Izieu /
Coll. Henri Alexander.

7 / Eté 1943.
A gauche, quatre adultes : Paulette Pallarés tenant la petite Diane Popowski *(assise sur le rebord de la terrasse)*, Rachel Pludermacher (en chemisier blanc), Marcelle Ajzenberg, Emma Blanc, *à droite* : Berthe Mering (chemisier blanc, raie au milieu), *assise au centre* : Léa Feldblum ; *parmi les enfants, à l'arrière-plan, au centre* : Théo Reis ; *au centre* : (tenant un chat) Alec Bergman, *à sa droite* : Barouk-Raoul Bentitou, *devant Rachel Pludermacher* : Paula Mermelstein, *debout à l'extrémité droite* : Henri-Chaïm Goldberg (torse nu) ; *à sa gauche, le deuxième enfant, torse nu,à genoux* : Marcel Mermelstein ?

Coll. Philippe Dehan.

8 / Août 1943.
De gauche à droite : trois enfants non identifiés, Max-Marcel Balsam, Arnold Hirsch (une bassine sur la tête en guise de chapeau), Nina Aronowicz ; *debout sur la fontaine* : Henri-Chaïm Goldberg ; *devant lui de gauche à droite* : Emma Blanc, Léa Feldblum. *A l'arrière-plan, à gauche*, le clocher du village d'Izieu.

Maison d'Izieu /
Coll. Henri Alexander.

9 / Eté 1943. *De gauche à droite. A l'arrière-plan* : Henri Verdier, Henri Alexander, Majer Bulka ; *au centre* : Alec Bergman, Otto Wertheimer, Sigmund Springer. *Au premier plan, à droite* : Joseph Goldberg.

Maison d'Izieu /
Coll. Henri Alexander.

10 / Eté 1943.
En partant de devant et de gauche à droite. Au premier plan, (à "quatre pattes") : Max-Marcel Balsam, un enfant non identifié, Alec Bergman, Elie Benassayag ; *au deuxième plan (à califourchon) : deux enfants non identifiés,* Nina Aronowicz, Sigmund Springer ; *au troisième plan* : Liane Krochmal, deux enfants non identifiés ; *au quatrième plan, à partir du deuxième* :
Barouk-Raoul Bentitou, Majer Bulka, Egon Gamiel (penché en avant), Otto Wertheimer (mèche couvrant partiellement le côté droit du visage) ;
au dernier plan : Henri Alexander, Jacob et Esther Benassayag ; debout au loin à gauche : Emma Blanc ; *à droite, tenant un livre* : Léa Feldblum.

Maison d'Izieu / Bibliothèque nationale de France/ Coll. Sabine Zlatin.

Les trois photographies suivantes et la photographie 13 ont été prises le même jour.

11 / Eté 1943.
De gauche à droite : Théo Reis, Arnold Hirsch, la mère de Philippe Dehan, Philippe Dehan (le cuisinier de la colonie), Barouk-Raoul Bentitou, Renée Pallarés.

Coll. Philippe Dehan.

12 / Eté 1943.
De gauche à droite : Arnold Hirsch, Albert Bulka (dit Coco), la mère de Philippe Dehan, Philippe Dehan (le cuisinier de la colonie), Diane Popowski, Renée Pallarés, Théo Reis, *sur ses épaules* : Barouk-Raoul Bentitou.

Coll. Philippe Dehan.

13 / Eté 1943.
De gauche à droite. A l'arrière-plan, après la jeune fille (non identifiée) : la mère de Philippe Dehan, Philippe Dehan (le cuisinier de la colonie), Barouk-Raoul Bentitou, Renée Pallarés, Diane Popowski ; *au premier plan* : Théo Reis, Arnold Hirsch.

Coll. Philippe Dehan.

14 / Eté 1943.
De gauche à droite : Barouk-Raoul Bentitou, une jeune fille non identifiée, Rachel Pludermacher, la mère de Philippe Dehan, Philippe Dehan (le cuisinier de la colonie), Renée Pallarés, Arnold Hirsch.

Coll. Philippe Dehan.

15 / Eté 1943.
A l'arrière plan, de gauche à droite : Nina Aronowicz, Miron Zlatin, Georgy Halpern, Elie ou Jacob Benassayag, Paula Mermelstein ; *au premier plan* : Marcelle Ajzenberg et Louis Blanchot, un ami.

Maison d'Izieu /
Coll. succession Sabine Zlatin.

16 / Eté 1943.
De gauche à droite : Théo Reis (debout sur la fontaine), Aimé Perticoz (voisin et ami de la colonie), Henri-Chaïm Goldberg, Emma Blanc.

Coll. Philippe Dehan

Les activités quotidiennes de la colonie

La maison d'Izieu ne possédait pas l'eau courante. De fait, le grand bassin était utilisé à la fois pour la toilette et la lessive.

17 / Eté 1943.
Toilette et lessive à la fontaine. *A l'arrière-plan* : Renée Pallarés.

Maison d'Izieu /
Coll. Niedermann – Pallarés-Roche.

La bicyclette et la remorque de Miron Zlatin : Miron Zlatin allait au ravitaillement en parcourant régulièrement les fermes et les marchés avec pour seul moyen de locomotion sa bicyclette à laquelle était attachée une remorque. Occasionnellement, il se servait de cette remorque pour transporter des enfants. Samuel Pintel, 6 ans (qui ne figure pas sur les photographies) et sa mère étaient pensionnaires de l'hôtel des Marquisats à Annecy. Le 16 novembre 1943, en fin d'après-midi, les juifs sont arrêtés : 20 personnes dont 5 enfants sont raflées. Dans la bousculade, Mme Pintel confie Samuel à une amie non-juive qui le fait passer pour son fils et le conduit à l'OSE de Chambéry. Miron Zlatin va le chercher à Chambéry pour l'emmener à Izieu avec un autre enfant Marcel Grinblatt : " Nous avons quitté Chambéry par une froide matinée d'automne, vêtus très sommairement, sans bagage, installés tout recroquevillés dans une petite carriole accrochée derrière la bicyclette tirée par Miron Zlatin lui-même. (…) <Il> a certainement dépensé beaucoup d'énergie pour tirer la charge que nous représentions, tout au long de la côte raide qui mène au col de l'Epine. " (témoignage de S. Pintel, La Dame d'Izieu, p. 154-155). La distance entre Chambéry et Izieu est de 40 km.

18 / Eté 1943.
Miron Zlatin (directeur et économe de la colonie) parcourait régulièrement les fermes et les marchés avec pour seul moyen de locomotion son vélo, auquel était accrochée une remorque.

Maison d'Izieu / Coll. succession Sabine Zlatin.

19 / Eté 1943.
Arrivée du facteur à la colonie. A*u centre* : Léon Reifman (étudiant en médecine qui s'occupait de l'infirmerie) distribue le courrier aux enfants ; *à droite* : Miron Zlatin (directeur et économe de la colonie) ; *parmi les enfants, au centre du groupe* : Sigmund Springer (torse nu), de dos, bretelles croisées, regardant le facteur : Albert Bulka (dit Coco).

Coll. Philippe Dehan.

Les enfants aidaient notamment à la préparation des repas. Les adolescents, Théo, Paul et Arnold, avaient été chargés par Miron Zlatin de cultiver un petit jardin, afin d'améliorer les ressources de la colonie. Théo et Arnold recevaient parfois de Miron Zlatin un peu d'argent de poche.

20 / Eté 1943.
Séance de pluches sur la terrasse. *Debout à l'arrière-plan, à gauche* : Sigmund Springer ; d*ebout au premier plan, à gauche* : Georgy Halpern ; *à droite* : il s'agit vraisemblablement de Sabine Zlatin (fondatrice et directrice de la colonie).

Maison d'Izieu /
Coll. succession Sabine Zlatin.

21 / Eté 1943.
Pluches de haricots sur la terrasse. *Premier adulte à gauche* : Léon Reifman. *Au centre* : Marcelle Ajzenberg (chemisier à carreaux), *à sa gauche* : Egon Gamiel ; *à l'arrière-plan, debout* : Max-Marcel Balsam ; *à l'extrémité droite, assise* : Paulette Pallarés, *derrière elle* : Alec Bergman ; *sur la droite, assise au centre, devant le jeune garçon au polo blanc* : Nina Aronowicz.

Coll. Philippe Dehan.

22 / Eté 1943.
Une représentation théâtrale.
La terrasse figurait la scène.

Maison d'Izieu /
Coll. Henri Alexander.

23 / Août 1943.
Chambre de Théo Reis et Henri Alexander située au grenier de la maison d'Izieu.

Maison d'Izieu /
Coll. Henri Alexander.

La photographie de la chambre de Henry et Théo est la seule image de l'intérieur de la maison à l'époque de la colonie que nous possédons.

Les portraits

Certains adolescents, comme Paul, Théo ou Henry savaient qu'ils ne reverraient plus leurs familles. Les plus petits vivaient dans l'ignorance du sort de leurs parents et espéraient. Ils réclamaient les photographies que faisait Paulette Pallarés "pour envoyer à <leurs> parents"[2].
Les adolescents s'échangeaient, en guise de souvenir du temps passé à Izieu, des photographies dédicacées.

2 Le voyage sans retour des enfants d'Izieu, Catherine Chaine, page 64.

24I / Eté 1943. *De gauche à droite. A l'arrière-plan* : Marcelle Ajzenberg, Sarah Levan-Reifman ; *au premier plan* : Berthe Mering, Miron Zlatin (directeur et économe de la colonie).

Coll. Philippe Dehan.

A la demande de Sabine Zlatin, Paulette Pallarés, originaire de Montpellier, vient passer l'été 1943 en tant qu'éducatrice à Izieu. Son frère Guy l'accompagne.
Sa soeur aînée, Renée les rejoindra pour passer quelques vacances. Elle avait accompagné en juillet, du château-école de l'O.R.T. de Laroche à Izieu, Théo Reis et Paul Niedermann, deux adolescents pris en charge par les Zlatin depuis leur sortie du camp de Rivesaltes.

25 / Eté 1943.
Paulette Pallarés.

Maison d'Izieu / Coll. Henri Alexander.

26 / Eté 1943.
Sur la terrasse, de gauche à droite :
Renée, Guy et Paulette Pallarés, Joseph Goldberg.

Maison d'Izieu /
Coll. Niedermann – Pallarés-Roche.

Paulette Pallarés vit une histoire d'amour avec Théo Reis. On peut lire encore aujourd'hui sur l'une des poutres du grenier de la maison l'inscription :
"Paulette aime Théo, 27 août 1943."

27 / Eté 1943.
Sur la terrasse. Paulette Pallarés, Théo Reis.

Maison d'Izieu /
Coll. Niedermann – Pallarés-Roche.

28 / Eté 1943.
De gauche à droite : Théo Reis, Rachel Pludermacher, Marcelle Ajzenberg, Arnold Hirsch.
En contrebas, le village d'Izieu.

Coll. Philippe Dehan.

29 / Eté 1943.
De gauche à droite : Théo Reis, Paulette Pallarés, Arnold Hirsch.

Coll. Philippe Dehan.

La promesse brisée de Paul Niedermann

Lors de la 14ème audience du procès de Klaus Barbie, le 1er juin 1987, Paul Niedermann est venu apporter son témoignage. A la barre, il a rappelé au président de la cour d'Assises de Lyon, André Cerdini, les méandres de son incroyable parcours, les séparations intolérables avec les différents membres de sa famille. Il souligne également l'histoire d'une promesse qu'il n'a pas pu tenir à son " meilleur ami " Théodor Reis : "Nous faisions des projets d'avenir. Nous parlions de plus tard, une fois que la guerre serait finie. Car elle allait bien finir un jour, monsieur le président. (...) On s'est juré de se retrouver après la guerre. On s'est dit : " Où que l'on soit, nous nous reverrons" ". Paul a toujours gardé de Théo, le souvenir d'un garçon qui riait beaucoup. Théodor Reis fut fusillé en Estonie près de la forteresse de Reval, probablement à la fin du mois de juillet 1944, comme Arnold Hirsch et Miron Zlatin. Théo et Arnold apparaissent ensemble sur de nombreuses photographies.

30 / Eté 1943.
De gauche à droite :
Paul Niedermann, Théo Reis.

Maison d'Izieu / Coll. Henri Alexander.

31 / Eté 1943.
De gauche à droite : Théo Reis, Arnold Hirsch, sur le vélo de Miron Zlatin auquel est attachée sa remorque.

Maison d'Izieu / Coll. succession Sabine Zlatin.

32 / Eté 1943. *Sur la terrasse.*
Barouk-Raoul Bentitou (debout), Arnold Hirsch.

Maison d'Izieu / Coll. Niedermann – Pallarés-Roche.

33 / Eté 1943.
En partant de l'avant : Henri-Chaïm Goldberg, Théo Reis, Henri Alexander.

Maison d'Izieu / Coll. Henri Alexander.

34 / Eté 1943.
Sur la terrasse, de gauche à droite :
Majer et Albert (dit Coco) Bulka, Alec Bergman.

Maison d'Izieu / Coll. succession Sabine Zlatin.

Diane Popowski, dont les parents ont été déportés le 11 septembre 1942, a été sortie du camp d'Agde par Sabine Zlatin qui l'a ensuite confiée à la famille Pallarés à Montpellier. Diane passera une partie de l'été 1943 à Izieu avec Paulette, Guy et Renée. Elle restera dans la famille Pallarés jusqu'à l'âge de neuf ans où son père viendra la rechercher. Elle vit aujourd'hui à Montréal.
Renée Pallarès, ainsi que sa soeur Paulette et sa mère à titre posthume, a reçu la médaille des Justes en 1997.

35/ Eté 1943.
Sur la terrasse. Diane Popowski

Maison d'Izieu / Coll. succession Sabine Zlatin.

Les 7 clichés du 26 mars 1944

Après l'été 1943, ce sont les seules photographies que nous ayons des enfants. Tous ceux qui figurent sur ces clichés seront raflés le 6 avril 1944. Elles ont été prises par Marie-Louise Bouvier. "Comme j'allais travailler au village en haut, en revenant ils me voyaient, ils venaient à ma rencontre. J'avais pris toute la pellicule, de petites photos avec un appareil minuscule, que les gosses voulaient envoyer à leurs parents. Et puis, elles ont été tirées le samedi, et eux ils ont été pris le jeudi d'après. Les gamins, ils n'ont pas pu les voir. Moi, je les ai gardées."[1] Il s'agit du samedi 1er avril et du jeudi 6 avril 1944. Les photos, elles, ont été prises le dimanche 26 mars, 12 jours avant la rafle, trois semaines avant l'assassinat de la plupart d'entre eux à Auschwitz.

[1] Marie-Louise Bouvier, entretien conduit par Richard Schittly, 10 décembre 1993, Peyrieu.

36 / 26 mars 1944, douze jours avant la rafle.
La fratrie Benassayag. *De gauche à droite* : Elie, Esther, Jacob.

Maison d'Izieu / Coll. Marie-Louise Bouvier.

37 / 26 mars 1944, douze jours avant la rafle.
De gauche à droite : Martha Spiegel, Nina Aronowicz, Paula Mermelstein.

Maison d'Izieu / Coll. Marie-Louise Bouvier.

38 / 26 mars 1944, douze jours avant la rafle.
De gauche à droite. A l'arrière-plan : Sarah Szulklaper, Esther Benassayag ; *au premier plan* : Paula Mermelstein, Nina Aronowicz, Martha Spiegel.

Maison d'Izieu / Coll. Marie-Louise Bouvier.

39 / 26 mars 1944, douze jours avant la rafle.

Maison d'Izieu / Coll. Marie-Louise Bouvier.

40 / 26 mars 1944, douze jours avant la rafle.
De gauche à droite : Joseph Goldberg, Claude Levan-Reifman.

Maison d'Izieu / Coll. Marie-Louise Bouvier.

41 / 26 mars 1944, douze jours avant la rafle.
De gauche à droite. A l'arrière-plan : Egon Gamiel, un enfant non identifié, Elie Benassayag, Claude Levan-Reifman, Joseph Goldberg, un enfant non identifié ; *au premier plan* : Jacob Benassayag, Hans Ament, Gilles Sadowski.
On voit l'ombre de Marie-Louise Bouvier, qui prend la photo.

Maison d'Izieu / Coll. Perticoz.

42 / 26 mars 1944, douze jours avant la rafle.
De gauche à droite. A l'arrière-plan : Egon Gamiel, Elie Benassayag, Claude Levan-Reifman,Joseph Goldberg, deux enfants non identifiés ; *au centre* : Jacob et Esther Benassayag, Sarah Szulklaper, Hans Ament ; *au premier plan* : Paula Mermelstein, Nina Aronowicz, Martha Spiegel, Gilles Sadowski.

Maison d'Izieu / Coll. Marie-Louise Bouvier.

Fiche technique

42 tirages légendés, 40 x 50 sur papier baryté, non encadrés
(cadres à prévoir, format 40 x 50, bordure 5 mm, si possible verre anti-reflets)

Un livret, guide de visite, accompagne cette exposition (format A5 de 8 pages)

Il est possible de moduler, en fonction des capacités d'accrochage, le nombre de clichés exposés.

Contact : Kathel Houzé
Maison d'Izieu
70 route de Lambraz F - 01300 IZIEU
T : 0033 (0)4 79 87 26 37 - F : 0033 (0)4 79 87 59 27
khouze@memorializieu.eu
www.memorializieu.eu